

Infinité

N° 10 Août-Septembre-Octobre 2025

Le magazine de la spiritualité et des mondes invisibles

Interview
AMANDA CASTELLO
Comment apprivoiser le deuil ?

RENCONTRE
Michaël Feist décode la loi de l'attraction

INTROSPECTION
Arrêtez de vous plaindre et reprenez le contrôle !

ÉVEIL
Choisir la solitude pour mieux se retrouver

LES SECRETS DE JEAN-DIDIER
Deux rituels pour booster votre bien-être

Cartes & tarots

40 PAGES POUR COMPRENDRE ET MAÎTRISER LA CARTOMANCIE

SOCIÉTÉ : Peut-on sortir du modèle productiviste ?

Jean-Didier

« Le tarot de Marseille est une porte ouverte sur la médiumnité ! »

Jean-Didier est devenu au fil du temps le voyant et médium préféré de notre paysage audiovisuel français. Habitué des plateaux télévisés, c'est pourtant à la radio que sa carrière débute au début des années 1980, où il côtoie le regretté Didier Derlich. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont certains sont désormais de véritables best-sellers auprès de tous ceux qui se passionnent pour le pouvoir des cristaux, la magie blanche et les arts divinatoires.



Cédric Legrain : Grâce à la justesse de tes prédictions, tu es devenu le voyant français le plus célèbre. Mais comment est apparue chez toi cette faculté ?

Jean-Didier : Pour moi, tout est lié à un événement tragique. À l'âge de quinze ans, j'ai perdu ma maman. J'avais vu sa mort quelques semaines avant. C'est à partir de là que tout a commencé. Très naturellement, à cet âge, je ressentais et voyais des choses mais je pensais que cela faisait partie du quotidien de tout le monde. D'ailleurs, quand j'en parlais à mes camarades de classe, ceux-ci mes disaient : « Tu es bizarre ! Nous on ne voit pas ça. On ne ressent pas ça ! » En fait, je me suis vite aperçu que j'avais quelque chose de différent des autres, mais tout cela, on ne te l'enseigne pas à l'école. Imagine, il y a quarante-cinq ans, tout cela n'était pas autant médiatisé et mis en avant. À cette époque, on parlait peu de voyance et de médiumnité et, je dirais même, il ne fallait pas en parler. J'ai donc mis tout cela de côté durant des années mais j'avais toujours ces flashes, ces ressentis et cette médiumnité qui se développaient en moi. Dans les années 1980, sont apparues les premières radios libres. C'est alors que j'ai commencé à fréquenter une radio. Dans les couloirs de la station, muni de mon jeu de tarot, je m'amusais à faire des tirages aux uns et aux autres. Un jour, le directeur de la radio m'interpelle et me propose de m'installer devant le micro. Il me dit : « Tu as tes cartes, les gens t'appellent et tu réponds à leurs questions. » Finalement, cela a été un carton monumental. Pour autant, à ce moment-là, je n'avais aucun plan de carrière, je n'avais même jamais envisagé d'ouvrir un cabinet, mais c'est ainsi que ma carrière a commencé. Dans les années 1990, je me suis retrouvé sur certains plateaux télévisés dont celui de TF1 pour la célèbre émission *Mystères* que seuls les plus de 30 ans connaissent (*rites*). Ensuite, tout s'est enchaîné naturellement...

Un parcours exemplaire ponctué à ce jour de nombreux ouvrages. Combien, désormais ?
Mon dernier livre paru chez le Lotus et l'Éléphant s'intitule *La Roue du tarot*. Il s'agit de mon trentième ouvrage.

Je recommande à nos lecteurs un livre exceptionnel de Jean-Didier qui s'intitule *Comment tirer le tarot de Marseille* (Bussière, 2017). Il ne me quitte jamais lors de mes tirages.

« IL FAUT CONNAÎTRE LES CARTES ET LEUR INTERPRÉTATION, MAIS LE BUT DU JEU EST TRÈS RAPIDEMENT DE S'EN DÉFAIRE POUR ESSAYER DE VOIR CE QU'ON RESSENT PERSONNELLEMENT ET DE FAIRE JOUER SON INTUITION. »

Ce livre est désormais un *best-seller*. Il s'est vendu à plus de vingt-trois mille exemplaires. Cela est exceptionnel pour une publication qui aborde le thème des arts divinatoires. Dans le domaine de l'ésotérisme, il faut savoir que l'on parle de *best-seller* quand un ouvrage dépasse les dix mille exemplaires vendus.

Depuis quand l'Homme s'intéresse-t-il aux arts divinatoires et à son avenir ? Est-ce un phénomène récent ?

Cela est apparu dès le Moyen Âge, une période où déjà les personnes utilisaient l'eau comme support. Elles utilisaient les reflets de l'eau en mouvement que ce soit dans les rivières et les lacs. On se penchait alors au-dessus de l'eau et on observait si quelque chose apparaissait à la surface comme par exemple des symboles. Plus tard, l'intérêt s'est tourné vers les miroirs mais cela se sait beaucoup moins. Tout comme avec l'eau, on utilisait les

reflets générés par le miroir que ceux-ci soient créés par le soleil, les ombres ou les nuages. Les nuages ont également été utilisés. Les anciens s'allongeaient sur le sol et interprétaient ceux-ci selon leurs formes un peu comme pour la *cafédomancie* quand on interprète les formes dessinées par le marc de café. Un nuage qui représente ou qui a l'apparence de quelques choses permettait déjà à cette époque de faire ce genre de choses. On appelle cela des *mancies*. Ensuite, avec la création de l'imprimerie, certaines personnes se sont amusées à utiliser des

livres tels que la Bible. On faisait tourner toutes les pages, on s'arrêtait sur l'une d'elles au hasard, sur un chapitre puis une ligne et on lisait la phrase ou le verset sur lequel on se trouvait. Ce verset donnait alors des indications sur ce qui allait se passer dans notre avenir. Tout a commencé comme ça. Les cartes sont apparues plus tard avec le tarot de Marseille qui n'est d'ailleurs pas du tout de Marseille pour l'anecdote.

Parlons de ce fameux tarot de Marseille. Il est devenu une référence aujourd'hui en matière de cartomancie.

Quand on parle du tarot de Marseille, on parle principalement des vingt-deux arcanes majeurs que j'utilise dans mon livre. Je trouve qu'ils se suffisent à eux-mêmes. Je dis toujours que c'est un support divinatoire très intéressant car il est une porte ouverte sur la médiumnité. Il faut s'en servir

comme un outil de développement personnel et un outil de développement de son intuition. En fait, il ne faut surtout pas s'arrêter à l'interprétation des cartes. Bien sûr au début, il faut connaître les cartes et leurs interprétations mais le but du jeu est très rapidement de s'en défaire pour essayer de voir ce qu'on ressent personnellement et de faire jouer son intuition.

Il y a des personnalités qui ont marqué l'histoire des arts divinatoires. Je pense à madame Soleil.

Oui, il y a eu madame Soleil, et surtout Didier Derlich qui était sur RTL à l'époque et qui a fait beaucoup pour la profession. C'est lui qui m'a donné envie d'aller vers la médiatisation. Il faisait les choses avec talent et beaucoup de sympathie. Un

« LE TAROT DE MARSEILLE, C'EST COMME UNE PELOTE DE LAINE AVEC UN FIL QUI DÉPASSE. LE BUT EST DE TROUVER CE FIL ET DE S'EN SAISIR. »

jour, alors que j'étais sur un plateau télé, la production m'appelle me dit : « *Didier Derlich devait intervenir sur cette émission. Pour des raisons de santé, il ne pourra être présent. Il nous a conseillé de vous contacter car il connaît votre talent et sait que vous pouvez le remplacer !* » J'étais très surpris parce qu'il ne m'avait pas appelé ni prévenu.

Quand on parle des arts divinatoires, on pense forcément à la fameuse boule de cristal. Est-elle toujours utilisée de nos jours ?

Tout comme l'eau ou le miroir, la boule de cristal fait partie aujourd'hui du folklore. D'ailleurs, ce qu'on ignore, c'est que souvent l'on place une bougie derrière la boule de cristal et la flamme qui va s'y refléter va créer des formes qui vont permettre de ressentir des choses. Il est vrai que ce support est très dépassé de nos jours mais on ne peut pas l'écarter des arts divinatoires.

Le tarot de Marseille compte des arcanes mineurs et des arcanes majeurs. Ces derniers sont utilisés pour les prédictions. Comment te les ais-tu appropriés ?

Personnellement, je n'apporte pas trop d'importance aux couleurs. Ce n'est pas le plus important pour moi. Le personnage et sa posture qui vont davantage me parler. Tu sais, le tarot de Marseille c'est comme une pelote de laine avec un fil qui dépasse. Le but est de trouver ce fil et de s'en saisir. Le trouver n'est pas évident, mais quand tu le trouves et que tu tires dessus tout vient. L'important quand



on tire le tarot c'est de se faire confiance et de ne surtout pas être dans le questionnement. Il faut être dans l'intuition et se laisser porter par ce que l'on voit et ce que l'on ressent.

Quand on observe ces arcanes, on s'aperçoit que certains personnages sont tournés vers la droite, qui est associée au futur, et d'autres vers la gauche, c'est-à-dire le passé ? Est-ce important d'interpréter ainsi cette posture ?

Je n'y porte aucune importance particulière. Pour moi, les arcanes restent un support. Quand je fais un tirage je m'en dégage très vite et finalement ma médiumnité se met très vite en route. Mon petit plus dans l'interprétation c'est ma médiumnité. En fait, je vis des ressentis et surtout des choses qui s'imposent à moi. À la base, je suis capricorne

ascendant capricorne, je suis donc quelqu'un de très carré mais aussi très têtue. Quand je capte et quand je ressens quelques choses, la personne en face de moi peut me dire ce qu'elle veut, elle ne me fera jamais changer d'avis.

Pourquoi, dans ton dernier livre *La Roue du tarot*, as-tu choisi d'associer aux arcanes majeurs les douze maisons du zodiaque ?

Je suis quelqu'un qui cherche toujours à être le plus précis possibles dans mes interprétations. Dans le cadre des arts divinatoires, il est important de passer outre les banalités, les généralités et d'être précis. J'ai cherché pendant longtemps comment être le plus précis possible. Je fais de l'astrologie sur le plan personnel depuis près de vingt-cinq ans et je trouvais que les maisons astrologiques étaient très

intéressantes. Il faut savoir que quand on monte un thème astral on a bien sûr les douze signes du zodiaque et sur ceux-ci viennent se superposer douze maisons que l'on appelle *maison astrologiques* qui représentent douze secteurs de notre vie : la vie personnelle, la vie professionnelle, les finances, la vie sentimentale, la santé... Ces maisons résumant tout cela. Dans mon livre, je fais une interprétation pour chaque lame dans chacune des douze maisons. Je ne survole pas le sujet, je propose une page d'interprétation pour chaque lame en fonction de la maison astrologique. Tu sais, certaines personnes sont assez hermétiques aux arcanes du tarot de Marseille. Elles considèrent que tirer une carte pour l'interpréter ce n'est pas trop leur truc, que cela est complexe et difficile d'accès. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de m'inspirer d'un

« QUAND J'AI QUELQU'UN EN LIGNE OU EN FACE DE MOI, J'ESSAIE DE VOIR JUSQU'OUÛ JE PEUX ALLER, ET SURTOUT CE QUE LA PERSONNE EST PRÊTE À ENTENDRE. »

autre système inventé il y a plus de trente-cinq ans quand je faisais de la radio. Je demandais alors aux personnes de choisir une lettre de l'alphabet et, sans le savoir, la personne tirait une carte. On va tirer ainsi douze lettres pour les douze maisons astrologiques. C'est une autre façon ludique d'utiliser le tarot de Marseille.

Lors des tirages, il semblerait qu'il y ait des thématiques que tu ne souhaites pas aborder. C'est le cas des questions concernant la santé.

Ce n'est pas que je ne souhaite pas aborder ces questions mais tout cela est très complexe car on peut s'attirer des problèmes avec le corps médical. Celui-ci peut penser que l'on essaie de faire un diagnostic ce qui d'ailleurs est répréhensible par la loi quand on n'est pas issu de ce milieu.

T'interdis-tu de révéler des choses qui sont dérangeantes à la personne devant toi ?

Dans ma façon d'aborder les arts divinatoires, la psychologie occupe une place essentielle. Dans le passé, j'ai souvent été confronté à des scientifiques, à des médecins et à des psychiatres et ils me disaient : « Vous êtes finalement très bon psychologue. » Bien sûr, je le prenais comme un compliment. Tu sais, dans cette profession, il y a trop de gens qui ne le sont pas. Certains font des dégâts considérables car justement ils n'ont pas cette psychologie de sentir et de capter ce qu'on peut faire et ce qu'on peut dire. Moi, je me suis toujours attaché aux faits. Quand j'ai quelqu'un en ligne ou en face de moi, j'essaie de voir jusqu'ouÛ je peux aller et surtout ce que la personne est prête à entendre. Si la personne est trop dans le besoin d'entendre ce qu'elle a envie d'entendre, là aussi c'est pareil, il ne faut pas aller dans cette direction. Parfois, des gens me disent : « Oui, mais je ne suis pas venu pour entendre ça ! » Alors je leur dis : « Oui, mais je ne suis pas là pour vous dire ce que vous avez envie d'entendre. Moi je suis là pour vous dire ce que je ressens et ce que je capte ! » Tout cela est très différent.

Lors de tirages, certains interprètent l'arcane tiré selon son orientation, c'est-à-dire qu'elle soit sortie à l'endroit ou à l'envers. Est-ce important ?

Il faut savoir que pendant très longtemps les gens



qui tiraient les cartes à l'envers considéraient que c'était de la magie noire, c'est-à-dire de la mauvaise magie. Personnellement, je ne pratique pas le tirage des lames à l'envers. En revanche, quand on fait un tirage en croix, on sait très bien que la deuxième carte tirée sera en opposition avec la première. C'est la carte qui a un aspect négatif, celle qui va contrarier le tirage. Cela est suffisant, il n'y a pas besoin d'en mettre plus. Savoir interpréter correctement les vingt-deux arcanes majeurs du tarot de Marseille c'est déjà un sacré boulot. C'est très complexe et pas facile. Donc, ce n'est pas la peine d'être encore plus hermétique et d'apporter quelque chose qui va plutôt freiner son instinct et son intuition. Pour moi, il n'est pas nécessaire de tirer les cartes à l'envers, pour moi c'est un non-sens.

Parmi les arcanes majeurs, il y en a certains qui ont tendance à nous déstabiliser ou à nous effrayer. C'est le cas de l'arcane sans nom, ce fameux squelette que l'on associe souvent à la mort, à une mauvaise nouvelle.

Surtout pas ! Cet arcane représente un cycle de la vie. D'ailleurs quand on regarde bien cette carte on remarque la présence d'une faux. Autrefois, on utilisait cet instrument pour faucher les blés. De même, si vous regardez bien la colonne vertébrale du squelette, elle représente un épi de blé c'est-à-dire le cycle de la vie. C'est l'épi que l'on coupe ou la graine que l'on plante. Il s'agit là d'un nouveau départ.

Le Taromino, quand le tarot rencontre les dominos

Imaginé par Jean-Didier et édité chez Le Lotus et l'Éléphant, le Taromino associe les 22 arcanes majeurs du tarot de Marseille à un jeu de dominos intuitifs.

Accompagné d'un plateau représentant les 12 maisons astrologiques, il permet d'obtenir des réponses précises à vos questions, ou d'explorer votre avenir à travers un tirage complet. Un jeu hybride, à mi-chemin entre intuition et guidance structurée.

Disponible à l'automne 2025.



Il y a aussi l'arcane du diable...

Le diable a plusieurs significations, dont souvent des significations positives. Le diable est associé à la sexualité, à l'énergie mais il est souvent associé à l'égo, au magnétisme, à l'argent et aux gains. Lorsqu'il est associé à la roue de la fortune ou au bateleur cela peut être très bon car cela peut annoncer des rentrées d'argent. Associé à l'amoureux, le diable signifie une rencontre future qui sera très charnelle, passionnelle ou sexuelle. Le diable représente la passion.

À lire



La Roue du Tarot, Jean-Didier, Le Lotus et l'Éléphant, 2025.



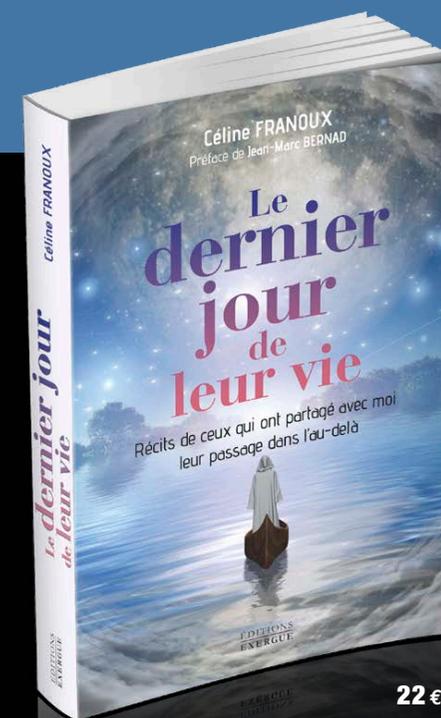
Attirer la chance et le succès en amour, Jean-Didier, Le Lotus et l'Éléphant poche, 2025.



Pour en savoir plus sur Jean-Didier : www.jean-didier.com

CÉLINE FRANOUX

« Ce qui compte, c'est l'amour que vous portez en vous. C'est la seule richesse que vous emmènerez avec vous de l'autre côté. »



22 €

ÉDITIONS
EXERGUE

www.editions-tredaniel.com